

Trop de victimes sur les routes

L'Association nationale des victimes de la route (AVR) a sensibilisé hier le grand public aux séquelles indélébiles d'un accident sur les victimes et leurs proches.

La Journée mondiale du souvenir des victimes de la route a permis hier à l'AVR d'attirer l'attention du grand public sur les séquelles dramatiques que peut avoir un accident sur la victime et son entourage.

Chaque troisième dimanche du mois de novembre, l'AVR organise la Journée mondiale du souvenir des victimes de la route. Une marche blanche - des bénévoles ont enfilé une tunique blanche représentant de façon symbolique une victime de la route décédée au cours des douze derniers mois - a eu lieu entre la place Guillaume et la place Clairefontaine.

Depuis le 16 novembre 2003, les accidents de la route ont fait 54 morts et plus de 540 blessés. Des chiffres dramatiques, si l'on en croit le ministre des Transports, Lucien Lux : «Il faut renforcer la prévention auprès des jeunes, notamment en ce qui concerne l'alcool, et prendre exemple sur nos voisins en installant, par exemple, des caméras de surveillance au bord des routes».

Un accident de la route n'a pas que des conséquences matérielles, il peut également être à l'origine de souffrances aussi bien physiques que psychologiques. C'est pour cela que l'AVR s'est donné pour but d'apporter un soutien moral aux victimes ainsi qu'à leurs proches. «La vie est trop belle pour la remettre en jeu de façon inconsidérée», a déclaré le ministre des Transports. Pourvu qu'il soit entendu.



Photo: Charles Caustini

Lire en page 3

Les chiffres sont affolants : 54 morts en douze mois, trop pour l'AVR.